

L'ÉGLISE en *Corrèze*

N° 34 - OCTOBRE 2020

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

LAUDATO SI

L'ENCLYCLIQUE QUI NOUS AIDE
À VIVRE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE



MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

8 SEPTEMBRE
PÈLERINAGES
EN CORRÈZE

SCOUTS
JOYEUX
ANNIVERSAIRES !

ROSAIRE
OFFRIR DES AVE
À MARIE



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque	4
Nominations	5

VIE DES PAROISSES

Pèlerinages mariaux	6
Bénédiction d'une cloche	7

VIE DU DIOCÈSE

Rentrée des AFC	8
Pèlerinages Lourdes / Hospitalité	8
Messe des jubilaires	9
Programme de catéchisme	9

DOSSIER : LAUDATO SI

Entretien avec Fabien Revol	10
Prière du pape	12
Lire et méditer <i>Laudato Si</i>	13

JEUNES

Les 50 ans des Scouts d'Europe	14
Les 100 ans des Scouts de France	14

LITURGIE

Postcommunion et rites conclusifs	16
-----------------------------------	----

CULTURE

Suggestions culturelles	17
-------------------------	----

INITIATIVE D'ÉGLISE

Divine Box	17
------------	----

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

Le rosaire	19
------------	----

Notre-Dame du Rosaire

FÊTÉE LE 7 OCTOBRE



Prier et honorer Notre-Dame du Rosaire dans notre diocèse, c'est certainement redécouvrir le rayonnement des spiritualités issues des ordres mendiants (Franciscains, Dominicains, etc.) qui ont marqué le XIII^e siècle d'une empreinte durable. Dès 1219, du vivant même de saint Dominique, les frères prêcheurs s'installent à Limoges. Et c'est en 1226 qu'Antoine de Padoue fonde un ermitage à Brive, devenu depuis les grottes de saint Antoine.

À Prouilhe vers 1216, (aujourd'hui Fanjeaux), la Vierge Marie se présente à saint Dominique sous le vocable du Saint Rosaire. La Sainte-Vierge l'assure de sa protection et l'invite à méditer sur les mystères du Christ. Désormais, la dévotion du rosaire se répand dans l'ensemble de l'Ordre. En 1221, Dominique accomplit un miracle lors de la translation de l'image de la Vierge à Rome. Celui-ci est alors gratifié d'une nouvelle vision de la Sainte-Vierge qui lui dit « Je suis celle que chaque soir vous invoquez, et lorsque vous dites : *Eia ergo, advocata nostra*, je me prosterne devant mon Fils pour la conservation de cet Ordre ».

Désormais le chant du *Salve Regina* marque la fin de la journée des Dominicains. Pour les fils de saint Dominique, cette spiritualité mariale s'adresse à tous : aux puissants, aux intelligents, aux simples, aux pauvres. La fête de Notre-Dame du Rosaire s'appelait d'abord Notre-Dame de la Victoire pour commémorer la victoire sur l'empire ottoman à Lépante le 7 octobre 1571, victoire obtenue par la prière du rosaire demandée alors par le pape saint Pie V. Grégoire XIII changea son nom en 1573, en celui de la fête du Saint Rosaire, fixée le premier dimanche d'octobre. Le rosaire continua à se répandre dans l'ensemble de l'Europe chrétienne en même temps que se diffuse la réforme issue du concile de Trente (1545-1563), qui consacre la piété populaire et le culte marial. Deux siècles plus tard, en 1716, Clément XI étend la fête du Saint Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique de rite latin puis, en 1913, Saint Pie X en fixe la fête le 7 octobre. Saint Jean XXIII, en 1960, change une nouvelle fois son nom en Notre-Dame du Rosaire.

Abbé Nicolas Risso



NE MASQUEZ PAS VOTRE JOIE !

CHERS DIOCÉSAINS, telle est l'invitation que j'ai envie de vous lancer, après avoir vu la joie sur les visages masqués des jeunes élèves de nos établissements scolaires au jour de la rentrée, il y a déjà un mois. Pour eux, c'était la joie de retrouver leurs camarades et, malgré les contraintes sanitaires, de reprendre une vie normale.

Je sais bien que ce n'est pas une rentrée tout-à-fait comme les autres. Beaucoup d'incertitudes et même de peurs occupent les esprits et peuvent paralyser l'action et les initiatives. Mais la peur n'est jamais bonne conseillère. Si une certaine prudence s'impose en raison de la circulation du virus, elle ne doit pas nous anesthésier et faire de nous des êtres qui mèneraient désormais une vie au rabais. Pour les grecs de l'Antiquité, la prudence était un juste milieu entre la témérité et la peur. Comme vertu chrétienne, elle est bien plus que cela ; elle permet de discerner **où est le véritable bien** et de **choisir les justes moyens de l'accomplir**. C'est dire que la prudence, dans la situation qui est la nôtre en raison de l'épidémie, ne vise pas seulement à nous protéger du virus (même si c'est nécessaire d'observer certaines règles sanitaires), mais à envisager humblement comment continuer à faire le bien : accomplir son devoir d'état, maintenir et promouvoir les relations humaines, se soucier des plus fragiles, œuvrer pour la justice et la paix, etc.

En ce qui concerne la vie de nos Communautés locales, je vous invite à tout mettre en œuvre pour **reprendre les activités pastorales habituelles**, pour rejoindre les **Assemblées liturgiques dominicales**, pour vivre la **diaconie de l'Église**, même s'il faut supporter certains inconvénients (masques, gel, etc.). Pendant le mois de septembre, j'ai eu la joie de participer à plusieurs pèlerinages, rencontres de jeunes, assemblées des familles, et j'ai constaté avec bonheur que les aînés de nos communautés (bien masqués) n'avaient pas perdu leur joie et leur ferveur et qu'ils pouvaient montrer l'exemple que la vie ne s'arrête pas malgré les difficultés du moment présent. Je les en remercie !

Après l'épreuve du confinement, il serait toutefois regrettable que nous ne cherchions qu'à

reprendre tout simplement, le plus possible, la vie comme avant. Nous avons encore à faire un effort important pour **relire ensemble ce qui s'est passé** depuis le mois de mars dernier, pour **en tirer les leçons et inventer de nouvelles manières de vivre la communion et la mission dans nos Communautés locales**. Même si le *coronavirus* s'éteignait subitement, il ne conviendrait pas de faire comme si rien ne s'était passé. J'invite les pasteurs et les Équipes d'Animation Pastorale à réfléchir à la manière dont nos Communautés paroissiales vont prendre en compte la situation des personnes seules, des aînés dans les EHPAD, des familles en difficulté à cause de la perte d'emploi ou d'autres traumatismes. Je reprendrais volontiers les propos de Mme Natalia Trouiller, dans un article paru dans la revue « Prêtres diocésains » (numéro de juin-juillet) : « cette crise sans précédent va nous obliger à retrouver le sens même du mot paroisse : *paroikos*, « celui qui habite à côté ». Les seules actions que nous pourrions mener seront celles qui ne nous coûteront rien (les ressources financières des paroisses ont été mises à mal) : à nous de faire de nos paroisses des laboratoires de la gratuité, et donc du lien social. » Prions l'Esprit-Saint afin qu'il nous permette de discerner ce que nous devons faire !

Chers amis, une certitude doit sans cesse nous habiter, et à plus forte raison dans les périodes de crise et d'inquiétude : **Jésus est présent dans la barque de l'Église**. Comme les Apôtres, sur la mer de Galilée en furie, nous pourrions penser qu'il dort et nous laisse affronter seuls la tempête... Il n'en est rien. Il nous l'a promis : « **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.** » C'est la dernière parole de Jésus dans l'évangile selon saint Matthieu et la dernière parole de cet évangile (Mt 28, 20). Si des sentiments de découragement devaient envahir nos cœurs et nos esprits, rappelons-nous bien vite cette autre parole du Christ qui parcourt les évangiles : « **N'ayez pas peur !** »

+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

Agenda de **Mgr Francis Bestion**

JEUDI 1^{er} OCTOBRE

16 h ● **Conseil d'Administration de l'Avenir Familial** (Enseignement catholique)

VENDREDI 2 OCTOBRE

Conseil Épiscopal

18 h ● **Messe de rentrée de l'enseignement catholique**, Collégiale Saint-Martin de Brive

SAMEDI 3 OCTOBRE

Journée diocésaine avec les acteurs pastoraux, Salle polyvalente de Naves

DIMANCHE 4 OCTOBRE

18 h 30 ● **Célébration des confirmations d'adultes** à Saint-Sernin de Brive

MARDI 6 OCTOBRE (18 h)

MERCREDI 7 OCTOBRE

Récollecion de l'Enseignement catholique, Grottes de saint Antoine

VENDREDI 9 OCTOBRE

Conseil diocésain aux affaires économiques

18 h ● **Rencontre avec les confirmands d'Ussel**

SAMEDI 10 OCTOBRE

10 h ● **Conseil de la Diaconie**, évêché

MERCREDI 14 OCTOBRE

Assemblée générale de l'Avenir Familial (Enseignement catholique)

JEUDI 15 OCTOBRE

Assemblée Générale de l'Institut Culturel Catholique Corrèzien (ICCC)

VENDREDI 16 OCTOBRE

Conseil Épiscopal

VENDREDI 16 OCTOBRE

SAMEDI 17 OCTOBRE
Week-end de formation Cléophas

SAMEDI 17 OCTOBRE

18 h ● **Messe à Saint-Sernin en mémoire d'Edmond Michelet**

MERCREDI 21 OCTOBRE

18 h ● **Assemblée Générale de l'ADER**, Maison diocésaine

JEUDI 22 OCTOBRE

15 h 30 ● **Messe à l'EHPAD de Bugeat**

VENDREDI 23 OCTOBRE

15 h 30 ● **Messe à l'EHPAD de Sornac**

SAMEDI 24 OCTOBRE

14 h 30 - 16 h 30 ● **Formation Pastorale de la santé**, Maison diocésaine.

18 h ● **Confirmations à Brive**, église Sacré-Cœur des Rosiers

DIMANCHE 25 OCTOBRE

10 h 30 ● **Confirmations à Ussel**

MARDI 27 OCTOBRE

Conseil Épiscopal

MERCREDI 28 OCTOBRE

15 h 30 ● **Messe à l'EHPAD de Peyrelevade**

JEUDI 29 OCTOBRE

10 h 45 ● **Messe au foyer du Chapeau Rouge**, Brive

VENDREDI 30 OCTOBRE

15 h 30 ● **Messe à l'EHPAD d'Uzerche**

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE

11 h ● **Messe de la Toussaint à la cathédrale**

DU MARDI 3 AU

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Assemblée Plénière des évêques à Lourdes

Mgr Hippolyte Simon, archevêque émérite du diocèse de Clermont, est décédé dans sa 77^e année, le mardi 25 août 2020. Mgr Éric de Moulins-Beaufort lui rendit hommage : « Avec les évêques de France, je rends grâce à Dieu pour le ministère de Mgr Hippolyte Simon et pour sa personne. J'ai personnellement beaucoup de gratitude pour son attitude toujours encourageante : il savait, après une discussion, apporter des éléments nouveaux à la réflexion, en laissant une grande liberté à la pensée et à la décision. Que Dieu lui donne la récompense promise aux bons serviteurs. »



NOMINATIONS

par décision de Monseigneur l'Évêque

◆ **M. l'abbé Régis SELLIER** est nommé **Délégué diocésain pour la formation au diaconat permanent**, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour une durée de 6 ans.

Je remercie M. l'abbé Bertrand d'Elloy qui a assuré cette mission pendant plusieurs années et a contribué à la formation de plusieurs de nos diacres. Je remercie également les membres du Conseil diocésain du diaconat pour leur aide au discernement et à l'accompagnement des candidats au diaconat, tout particulièrement M. Jean-Marie THIRIOT, diacre, et son épouse Jeannette, qui ont été les chevilles ouvrières de la formation inter-provinciale au diaconat de 2011 à 2018.

◆ **M. Hendrik HAAKMAN, diacre**, est nommé **Adjoint du Délégué diocésain pour la formation au diaconat permanent**, à compter du 1^{er} octobre, pour une durée de 6 ans.

◆ **Mme Valérie CHAMINAND** est nommée, comme Laïque en mission ecclésiale, **Animatrice d'aumônerie des jeunes**, pour les Communautés Locales de Tulle, Seilhac, Beynat/Aubazine, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour une durée de un an, renouvelable.

◆ **Mme Marie de RESSEGUIER** est nommée **responsable du Service diocésain de la Pastorale liturgique et sacramentelle**, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour une durée de 3 ans, renouvelable.

Je remercie Mme Odile PEYRE qui a assuré cette mission pendant 9 ans avec beaucoup de générosité et de compétence, ainsi que les autres membres de ce Service diocésain.

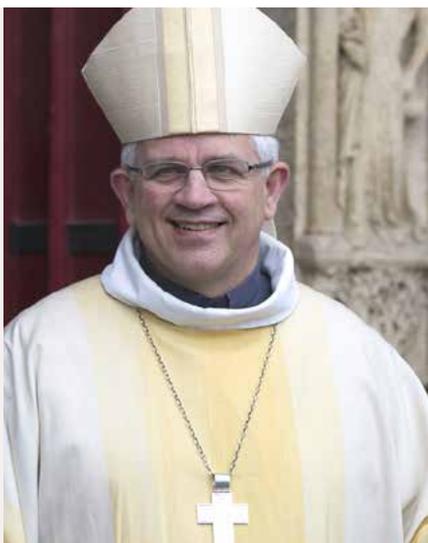
◆ **Mme Dominique GUISE** est nommée **responsable du Service diocésain de la Mission universelle**, à compter du 1^{er} novembre 2020, pour une durée de 3 ans, renouvelable.

Je remercie Mme Laurence LAUBAT qui a assuré cette mission pendant plusieurs années avec dévouement et persévérance, ainsi que les autres membres de l'Équipe diocésaine.

Par mandement
Abbé Jean RIGAL
Chancelier

À Tulle, le 10 septembre 2020
+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

L'ÉGLISE EN FRANCE



Mgr Olivier Leborgne, jusqu'à présent évêque d'Amiens, a été nommé le 4 septembre par le pape François **évêque d'Arras, suite à la démission, pour raison d'âge, de Monseigneur Jean-Paul Jaeger.**

Ordonné prêtre en 1991 pour le diocèse de Versailles, Monseigneur Olivier Leborgne fut nommé en 2014 évêque d'Amiens. Il a été élu vice-président de la Conférence des évêques de France en 2019.

Nous prions pour sa nouvelle mission.

FÊTES DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE-VIERGE

NOUS VOUS SALUONS MARIE

À l'occasion du 8 septembre, de nombreux pèlerinages en Corrèze honorent Marie. Petit tour non exhaustif des festivités mariales de notre diocèse.

Notre-Dame de Saint-Cyr-la-Roche



Le pèlerinage a débuté la veille, par un temps d'enseignement par l'abbé Brossolet sur le thème : « Marie, mère de Dieu, mère de l'Église », une première procession et une messe. Le lendemain matin, Mgr Francis Bestion a célébré la messe en plein air, conclue joyeusement par un apéritif et un repas. **Gilles Texier**



Notre-Dame de Pont-du-Salut



Le pèlerinage a été vécu en trois temps : une matinée de confession conclue par une messe sur l'esplanade et l'exposition de la statue, une adoration en fin d'après-midi, et le soir, l'évêque présidait un temps de prière, à la lueur poétique des cierges. **Gilles Texier**



Notre-Dame d'Eygurande



Dimanche 6 septembre, les pèlerins de la haute-Corrèze ont prouvé leur fidélité à ce rendez-vous annuel pour honorer Notre-Dame d'Eygurande. Les célébrations de la semaine ont été considérablement simplifiées à cause de la crise sanitaire: pas de processions dans les rues de la cité. Mais la messe de clôture dans le parc de la chapelle où les distances étaient faciles à respecter, a permis à chacun de renouer avec la tradition et de se réjouir des rencontres, malgré les masques qui cachaient tous les visages. Ils se sont dit : « à l'année prochaine pour des jours meilleurs ». **Monique Rebeix**



Notre-Dame du Roc



Deux photos de la messe traditionnelle. Le soleil était au rendez-vous pour illuminer ce site magnifique.
Christine Coudert



Notre-Dame de Belpeuch



À Belpeuch, les pèlerins sont venus porter toute la semaine leurs prières à Marie : le mardi 8 septembre, 20 fidèles à la messe et 11 pour la procession à la Tinotte - mais « sachez qu'à 11 nous sommes l'Église ! » avertit l'abbé Tersou. Le mercredi, 80 pèlerins, dont 30 venus de Beau-lieu, de Biars, de Bretenoux, et

Notre-Dame de Chabanne



Comme chaque année, une messe était célébrée à Notre-Dame de Chabanne (près d'Ussel). Malgré le contexte, une petite assemblée a répondu présent pour honorer Marie ! **Abbé Bertrand d'Elloy**

même du Cantal. Vendredi, une quinzaine de personnes courageuses a gravi le Chemin de Croix ! Dimanche 13 (jour où Notre-Dame apparut à Fatima pour la 5^e fois) : messe en union avec Fatima avec son bel *Ave Maria* ! Et clôture de la Semaine Mariale en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs le mardi suivant.

Resplendissant autour des autels et des statues, une foison de branchages servait de parure aux bouquets de dahlias-soleil, aux mèches jaunes et rouges, symbolisant joie et passion, Nativité et Douleur. Quelques fidèles avaient préparé les cérémonies et décoré en l'honneur de Notre-Dame, et pour faire un accueil chaleureux à tous ceux qui tiennent à ce sanctuaire ! **Trois fidèles de Belpeuch**

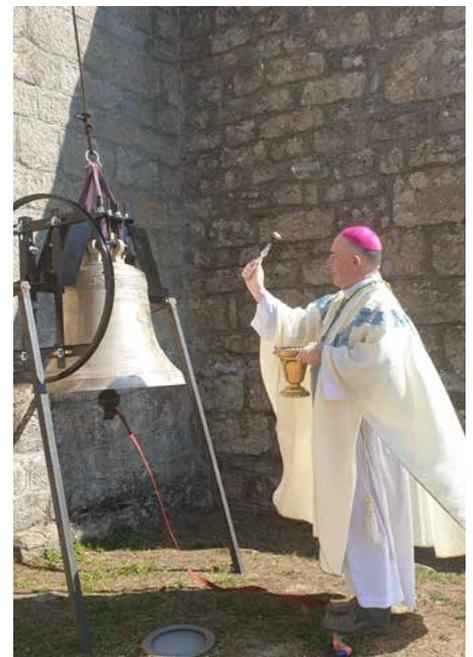
BASSIGNAC-LE-HAUT

Les cloches sonnent à nouveau

Les cloches ne sont pas simplement des instruments de musique, elles deviennent la voix de l'Église qui appelle à la prière, et annoncent les grandes célébrations. Elles ont été pendant des siècles un moyen de communication de masse en sonnant le couvre-feu, le tocsin, l'alerte aux paysans à l'approche de l'orage... Par suite du lien étroit entre les cloches et la vie du peuple chrétien, la coutume s'est répandue, de les bénir avant de les placer dans le clocher. C'est à l'occasion du remplacement d'une de ces cloches (l'église en possède deux) qu'une cérémonie a eu lieu samedi

5 septembre à Bassignac-le-Haut. La messe a été célébrée par Monseigneur Francis Bestion assisté par le Père Jarek et Michel Fronty, diacre en vacances en Xaintrie. La nouvelle cloche s'appelle : Etienne de Vieljo, en mémoire de saint Étienne d'Obazine, né en 1085 à Vielzot, village de Bassignac-le-Haut. Après sa bénédiction et son encensement elle a pris place dans le clocher, grâce au savoir-faire des techniciens, et elle n'a pas tardé à faire entendre son timbre, apprécié par tous.

Paulette Lafarge



RENTRÉE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES (AFC)

Réunion de familles



Aubazine se découvre sous un beau ciel bleu, et la messe commence, célébrée par l'évêque qui nous accompagnera pour le déjeuner. Nous sommes une centaine de personnes. Au Coiroux, les petits peuvent jouer dans un espace avec balançoires, cabane et autres jeux ; les plus grands, quant à eux, peuvent profiter du parc où se trouvent des animaux de ferme, des kangourous et un chameau. En parallèle, les adultes

sont accueillis avec un apéritif. Après la paëlla généreuse, les groupes se forment pour partir à l'accrobranche, les enfants sont pris en charge par des moniteurs, et les adultes parlent ou s'amuse à grimper eux aussi dans les arbres. Une belle journée dans un lieu magnifique à découvrir !

Mathilde Texier

PÈLERINAGES DE LOURDES ET DE L'HOSPITALITÉ

Union de prières

Notre pèlerinage débute à Lourdes par la messe à la grotte, retransmise par KTO. Cette année, l'Hospitalité diocésaine n'a pu nous accompagner. Plus mobiles, nous en profitons pour quelques escapades : nous visitons la splendide cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges, où nous célébrons la messe. Le mercredi 19 août, nous voici au sanctuaire de Bé-

tharam, pèlerinage marial où Bernadette reçut son premier chapelet. Le jeudi, Bartrès, où Bernadette vécut les derniers mois avant les apparitions, chez sa nourrice. À l'année prochaine, pour renouveler dans la prière notre amour du Christ, de l'Église, de Marie.

Abbé Louis Brossolet

Retrouvez l'intégralité du récit sur le site internet du diocèse.



En cette année exceptionnelle, avec regrets, nous ne pouvions accompagner à Lourdes les pèlerins malades de notre diocèse. En conséquence, nous avons organisé un temps de pèlerinage en Corrèze. C'est ainsi qu'une quarantaine d'hospitaliers et de jeunes se sont retrouvés mercredi 19 août à Aubazine. Après 18 kilomètres de marche, ponctués de temps de partage et d'enseigne-

ment avec le Père Roland Néné et avec Don Benoît Thoquenne, nous avons participé à une célébration eucharistique présidée par notre évêque. L'occasion également pour nous de porter devant notre Seigneur, par Marie, les prières des pèlerins malades de notre communauté diocésaine.

François Hitier

MESSE DES PRÊTRES ET DIACRES JUBILAIRES À SAINT-JOSEPH

Un appel qui dure

Le lundi 14 septembre, Mgr Francis Bestion a célébré une Messe à la maison Saint-Joseph pour tous les prêtres et diacres jubilaires. Voici la liste de ceux dont nous avons fêté l'anniversaire de sacerdoce cette année : notre évêque lui-même (30 ans), le frère David Vern (10 ans), l'abbé Épiphanie Dabiré (25 ans), l'abbé Nicolas Risso (25 ans), l'abbé



Matthias Bahillo (50 ans), l'abbé Gérard Perret (60 ans), l'abbé

François Bézanger (65 ans). Voici ceux dont nous fêterons l'anniversaire de diaconat : M. Frédéric Ernoul (10 ans), M. Hendrik Haakman (10 ans), M. Michel Wicquart (10 ans), M. Jean-Marie Thiriot (20 ans).

Prions pour ces pasteurs qui ont donné leur vie à l'Église, et prions que d'autres se lèvent à leur suite !

Catéchisme : le second programme

Nous concluons la présentation des deux principaux programmes de catéchisme choisis pour notre diocèse avec ce mois-ci : « Promesse de Dieu ».

Ce nouveau parcours de catéchèse est constitué en trois années. Il souhaite offrir aux enfants de 8 à 11 ans et à leurs catéchistes l'occasion de mieux connaître Jésus, de percevoir la beauté et l'actualité de son message dans nos vies, et de devenir son ami. Chaque parcours s'inscrit dans l'année liturgique, lui donne une dynamique et tonalité particulières. La vie d'un saint accompagne chaque grande période. Le livre de l'enfant, carnet personnel de son cheminement, facilite l'entrée dans chaque séance et met au cœur le texte biblique et son illustration, ce qui facilite l'intériorité et l'initiation à la prière en ouvrant au mystère de Jésus.

Ce parcours propose pour chaque année 20 séances, ainsi que des célébrations à vivre avec les familles et la communauté. Il s'adapte à la réalité locale.

De façon originale, chaque année est accompagnée par un objet symbolique : « le rouleau » marque l'enracinement dans la Parole de Dieu, « le manteau » pour Dieu est amour qui rappelle le vêtement du baptême et enfin « le bâton » qui soutient le marcheur pendant l'épreuve et qui est associé à Moïse. Cet objet ludique à fabriquer fait le lien entre toutes les séances tout au long de l'année.

En fin d'ouvrage, des pages spéciales avec des repères fondamentaux pour grandir dans la foi chrétienne : les grandes prières, la carte du pays de Jésus, la Bible...



Deux outils complémentaires pour accompagner le parcours : une frise murale présentant les figures de la Bible, intitulée « D'Abraham à aujourd'hui, l'histoire de Dieu avec son peuple » (à colorier par chaque enfant), et un CD de 42 chants.

Évelyne Rosier, responsable diocésaine de la catéchèse

Contact : kt.ktchumenat19@gmail.com

Pour plus d'infos, rendez-vous sur la page Facebook @catechismecorreze ou le site internet : kt19.fr

ÉCOLOGIE :

LE FEU VERT DU PAPE

Le pape a lancé le 24 mai dernier une " Année Laudato Si ", dans le but de commémorer les cinq ans de l'encyclique. C'est l'occasion pour les chrétiens de s'interroger sur leur rapport à l'écologie intégrale. Dans ce dossier, nous avons voulu réfléchir à l'impact de l'encyclique, donner quelques clés pour la lire ou la relire, et réfléchir aux petits pas que nous pourrions poser pour entrer dans une démarche de conversion écologique. Ce dossier sera prolongé tout au long de l'année par une rubrique Laudato Si qui prendra la suite de la rubrique sur la Liturgie.



ENTRETIEN AVEC FABIEN REVOL

Une encyclique majeure

Spécialiste des thématiques écologiques en dialogue avec la foi, Fabien Revol a écrit plusieurs ouvrages sur la théologie de la Création. Chercheur à l'Université catholique de Lyon, titulaire de la chaire de Jean Bastaire - du nom de son ancien ami, il est intervenu auprès des évêques de France en novembre 2019, lors de travaux sur la question écologique. Il a bien voulu échanger avec nous sur l'impact de l'encyclique Laudato Si.

Église en Corrèze - D'où vous vient cet intérêt pour la problématique écologique ?

Depuis tout petit je me suis intéressé au vivant dans la nature. Dans ma campagne natale, je jouissais d'un environnement favorable à l'émerveillement qu'elle suscite. Aussi c'est tout naturellement qu'une part de mes études a été consacrée à la biologie... sans en saisir les conséquences éthiques. J'ai voulu étudier le vivant à ses échelles les plus grandes : les écosystèmes et la biosphère. Je me suis donc spécialisé en écologie comme sciences des relations des vivants entre eux et avec leur milieu. Au cours de ces études, j'ai lu presque par hasard un ouvrage parlant d'éthique de l'environnement. C'est à ce moment que j'ai fait la connexion dans mon

esprit entre la connaissance scientifique des écosystèmes et la nécessité de la protection de la planète. Je me suis ensuite posé la question de savoir si cette problématique éthique était traitée dans le champ de la théologie morale enseignée par l'Église catholique. Là où j'étais, la réponse était clairement : « non ». C'est pourquoi je me suis ensuite orienté vers la théologie de l'écologie.

EEC - Vous avez écrit un ouvrage intitulé « La réception de l'encyclique Laudato Si dans la militance écologiste ». Les chrétiens perçoivent souvent cette mouvance comme anticléricale. L'encyclique aurait-elle permis d'ouvrir une brèche dans une défiance mutuelle entre deux mondes ?

Parfaitement ! Jusqu'à *Laudato Si* la très grande majorité des catholiques, en particulier français, avait de la peine à voir le lien entre leur foi chrétienne et les problématiques écologiques. Pour certains l'écologie était une idéologie antichrétienne s'opposant en apparence à toute notion de dignité de la personne humaine. Pour d'autres, l'écologie s'apparente à un mouvement politique gauchiste dans lesquels les cathos - majoritairement de droite chez nous - ne se retrouvent pas.

De l'autre côté, pour les écologistes, les chrétiens occidentaux (catholiques et protestants) sont mus par une anthropologie incompatible avec les nécessités écologiques : tant que l'être humain se sentira supérieur et autorisé à faire ce qu'il veut des êtres naturels, on ne pourra pas compter sur eux pour un engagement écologique fécond.

Alors effectivement quand l'encyclique *Laudato Si* est publiée, elle remet en question les clichés développés dans les deux camps. D'une part les cathos ne peuvent plus faire semblant de ne pas voir que la protection de la planète est une exigence de la foi en Jésus Christ. D'autre part les écolos se découvrent des alliés inattendus avec un texte pontifical aux exigences écologiques tout à fait remarquables. Et c'est tant mieux, même s'il persiste un désaccord sur les questions de bioéthique.

EEC - Justement. Même si quelques voix de ce milieu (le journal *La Décroissance* ou José Bové par exemple) s'élèvent contre la marchandisation du corps humain, beaucoup prônent une vision contradictoire de l'écologie : par exemple, les manipulations génétiques qu'ils condamnent pour les plantes ne semblent pas leur poser souci lorsqu'elles sont pratiquées sur l'homme. Dans ce cadre, comment est perçu le concept d'écologie intégrale prôné par le pape François ?

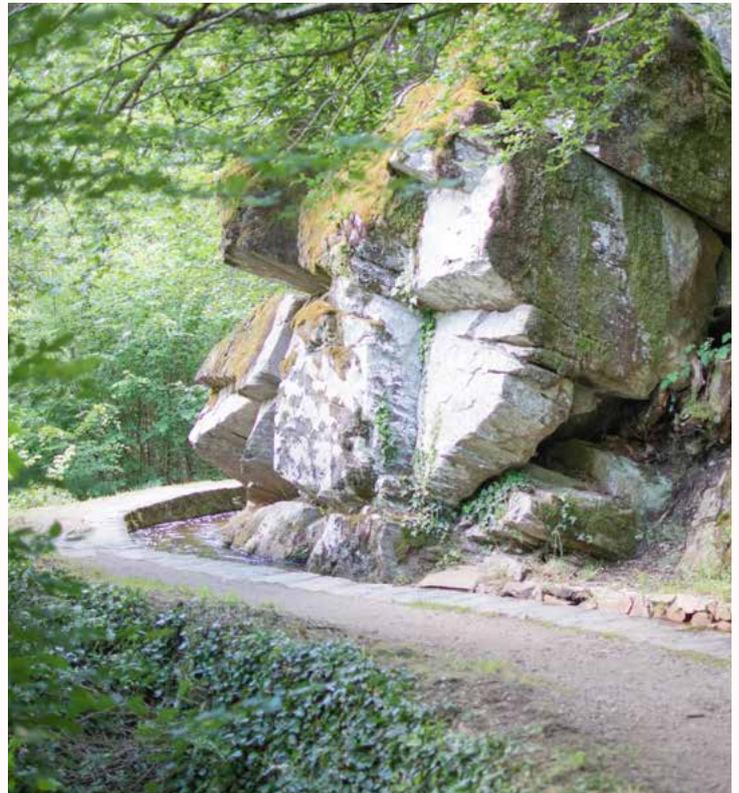
Le mot intégral est en fait redondant avec le mot écologie. Un vrai « écolo » ne peut être qu'en accord avec une telle vision et un tel paradigme qui découle de la pensée écologique des origines. « La vision contradictoire avec l'écologie » développée par certains écologistes sur les questions de bioéthique ne l'est qu'en apparence. Et nous touchons ici un vrai problème d'ordre philosophique qui crée un malentendu de ce genre. Pour rester bref, dans l'idéologie écologiste de type libertaire, qui est la plus présente en politique française,

il ne peut y avoir de concept de dignité humaine qui découle de la connaissance de la nature, car il n'y a pas de « nature » humaine. L'évolution du vivant est naturelle, l'évolution humaine est culturelle, sociale et technique. Les modifications qui surgissent au sein de l'humanité n'ont dans le cadre de cette idéologie aucune valeur morale a priori que ce soit dans le registre de la morale familiale, ou encore de la manipulation du corps humain.

EEC - Parlons maintenant de la réception de l'encyclique chez les premiers concernés : les catholiques. Pensez-vous qu'elle a permis une réelle prise de conscience dans l'Église ?

Oui, si on inscrit cette prise de conscience dans le temps long. Nous assistons non pas à une insurrection des consciences comme y inviterait Pierre Rabhi, mais à un enracinement de l'écologie intégrale dans ses institutions. *Laudato Si* est en train de sédimenter petit à petit dans l'Église et le pape François s'y prend bien pour poser des jalons successifs, comme le synode pour l'Amazonie, puis l'année *Laudato Si*.

Suite page suivante ►



▲ *Le canal des moines à Aubazine, un exemple d'intégration harmonieuse de l'homme dans son environnement.*



EEC - Benoit XVI et saint Jean-Paul II avaient déjà largement abordé la question écologique. Quelle est la nouveauté de *Laudato Si* par rapport aux prises de positions de ces papes ?

S'il faut en retenir une, je dirais que c'est l'insistance sur la question de la valeur propre et intrinsèque des créatures. Trois siècles de modernité nous l'ont fait oublier. Entendre la clameur de la terre associée à celle des pauvres peut nous aider à retrouver ce sens perdu de l'importance des créatures pour elles-mêmes.

EEC - Pourquoi l'écologie est-elle si importante pour les catholiques ?

L'écologie découle de la foi en la révélation chrétienne. La créature humaine est donnée dans le monde avec une mission : être gardienne des dons de Dieu, comme le dit le pape dans sa première homélie du 19 mars 2013. La création en fait partie. Les créatures ne sont pas des consommables destinés à notre utilité, mais dans le regard du Créateur, elles sont la grande famille des créatures. Elles forment une louange cosmique destinée à être glorifiée dans une création nouvelle par la Résurrection de Jésus Christ.

EEC - Nous avons parlé au début de cet entretien de la mouvance écologique. Que faudrait-il faire pour que l'écologie puisse devenir un lieu d'évangélisation ?

Rien, elle l'est déjà. Et le pape nous a montré l'exemple avec *Laudato Si* qui rejoint presque mieux les gens en dehors de l'Église que dedans... ■

Prière donnée par le pape François pour accompagner l'Année Laudato Si.

Dieu bien-aimé,

Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve.

Ouvrez nos esprits et touchez nos cœurs, pour que nous puissions faire partie de la création, de votre don.

Soyez présent auprès des personnes dans le besoin en ces temps difficiles, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.

Aidez-nous à faire preuve d'une solidarité créative dans la gestion des conséquences de cette pandémie mondiale.

Rendez-nous courageux pour embrasser les changements qui s'annoncent à la recherche du bien commun.

Aujourd'hui plus que jamais, nous pouvons tous sentir que nous sommes interconnectés et interdépendants.

Faites que nous puissions écouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres.

Puissent les souffrances actuelles être les douleurs de l'accouchement d'un monde plus fraternel et plus durable.

Sous le regard aimant de Marie-Auxiliatrice, nous vous prions par le Christ notre Seigneur.

Amen.

Pour aller plus loin, dans notre diocèse :

- Jeudi 12 novembre : **conférence du frère franciscain Frédéric-Marie Le Méhauté** (ci-contre) sur l'écologie intégrale. Ussel à 16 h, et Brive à 20 h 30.
- Week-end du 13 au 15 novembre : **Révolution Laudato Si**, animé là-aussi par le frère Frédéric-Marie Le Méhauté. Approfondir *Laudato Si* et célébrer l'année proposée par le pape François. Aux Grottes de saint Antoine.



Lire et méditer Laudato Si

Cet article est une reprise par l'abbé Gérard Reynal de la conférence donnée par Elena Lasida à Bossuet à Brive le 3 mars 2020. Celle-ci est professeure à l'Institut catholique de Paris et chargée de la mission « Écologie et société » auprès de la Conférence des évêques de France.

3 CLÉS

TOUT EST LIÉ

Il nous faut apprendre à relier la question sociale à la question environnementale. La nature n'est pas d'abord une ressource, mais une relation car elle fait partie du vivant. Chaque créature a une valeur en soi. Il y a des relations interdépendantes entre toutes les créatures. En ce sens on peut dire que l'écologie est la science des relations... Dès lors, c'est une question anthropologique majeure. Il s'agit d'apprendre à travailler ensemble.

TOUT EST DONNÉ

La terre ne nous appartient pas ! Elle est donnée mais gratuité ne va pas sans réciprocité. Le don de Dieu est sans conditions mais on est co-responsable, co-créateur avec Dieu. Nos relations sont souvent marquées par l'utilité (à quoi ça sert ?) alors que la gratuité nous invite à nous détacher du résultat.

TOUT EST FRAGILE

La terre n'est pas inépuisable et l'humanité aussi est fragile comme le montrent les événements récents. La réaction première est de réparer. Non, dit le pape, car réparer, c'est vouloir revenir à l'état antérieur. La fragilité est une opportunité pour faire du nouveau.

3 CONCEPTS

Les trois clés sont à associer à trois concepts. Ainsi :

■ **Tout est lié** est à associer à **l'écologie intégrale**. Cela rappelle le concept de « développement intégral » précisé par Paul VI dans *Populorum Progressio* : « tous les hommes et tout l'homme ». Ici, il s'agit du développement de « tous les êtres vivants et de tout l'être vivant ». Cela suppose de tout mettre en relation : relation à soi, et aux autres et à la nature et à Dieu !

Ces relations sont en tension mais non en oppositions...

■ **Tout est donné** est à associer à **la conversion écologique** (cf. ch. VI). Il ne s'agit pas seulement d'une étape de transition mais de retrouver du sens à la vie.

■ **Tout est fragile** est à associer au **dialogue** (celui-ci est au centre du ch. V).

Ainsi faut-il mettre en dialogue l'environnement et le social. Pour faire émerger du nouveau il faut se mettre ensemble. Précisons que ce dialogue n'a pas pour but de réaliser un compromis. C'est bien plutôt la capacité de se laisser déplacer par "l'autre", de croire que l'autre a quelque chose à nous apporter. Alors fragilité pourra rimer avec nouveauté !

3 CRIS

Ces cris sont aussi des appels :

■ **Tout est lié** est un appel à **la communion**. Non seulement entre humains mais entre toutes créatures.

■ **Tout est donné** est un appel à **la gratitude**, quel que soit le résultat. Il s'agit d'accepter l'inattendu et donc de se détacher du projet auquel on risque de vouloir se raccrocher !

■ **Tout est fragile** est un appel à **la créativité**. On est invité à libérer l'imagination et non à revenir « comme avant », à reproduire ce qu'on connaît !

Ce sont des appels d'abord pour les communautés chrétiennes. Invitation à développer l'imaginaire du vivre bien aujourd'hui, à inventer de nouvelles manières de vivre la relation avec toutes les créatures.

Inutile de dire que cette encyclique du pape François, publiée en avril 2015, devrait aider notre génération à faire face à l'épidémie qui, cinq ans plus tard, vient tout chambouler ! D'où une invitation pressante à l'étudier en s'aidant de cette grille de lecture.

Abbé Gérard Reynal

SCOUTS TOUJOURS !

Les deux mouvements de scoutisme représentés en Corrèze vivent cette année un temps d'anniversaire. En août 1907, Robert Baden Powell organise le premier camp scout en Angleterre. Très vite, dans le monde, ce mouvement d'éducation populaire prend de l'importance.

Scouts d'Europe : 50 ans

Ce dimanche 13 septembre, Mgr Francis Bestion bénissait un ex-voto déposé par le groupe des scouts d'Europe de Brive à l'église paroissiale de leur saint patron, le bienheureux Jacques Lombardi. Un week-end de lancement pour permettre aux jeunes de s'approprier ce jubilé qui se terminera les 5 & 6 décembre 2020.

Un ancien de la troupe témoigne : « C'est en 1970 que débutaient les premières activités des Guides et Scouts d'Europe à Brive. Accueillis en l'église Saint-Xantin par le père Brunie, curé de Malemort. 50 ans plus tard, le mouvement est toujours présent et actif, chaque génération ayant apporté sa part. »

L'année est donc lancée ! Les patrouilles se sont retrouvées dans la joie et la bonne humeur ! « Le scoutisme, nous dit Amélie, est une richesse pour les jeunes de vivre l'aventure dans les bois ! À l'heure de *Laudato Si* qui nous invite à rendre grâce pour la création nous pouvons mettre en application concrète cet article de la loi : « Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux. »

Virginie d'Harcourt



Robert Baden-Powell (1857-1941)

À la fin de ma carrière militaire je me mis à l'œuvre pour transformer ce qui était un art d'apprendre aux hommes à faire la guerre, en un art d'apprendre aux jeunes à faire la paix.

C'est tout d'abord par la bonne action quotidienne que vous apprendrez à apporter le bonheur aux autres. La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous.

Lettre d'Adieux 1941



CONTACTS :

Cheftaine de groupe : Amélie ROGER

amelie.rogerdauriac@gmail.com

Chef de groupe : Christophe GILLE

christophe.gille@gadz.org

Scouts de France : 100 ans

Les Scouts de France qui ont vu le jour en 1920 grâce au Père Jacques Sevin, célèbrent leur centenaire. Un jubilé de trois années qui se terminera en 2023 pour honorer la fondation des Guides de France en 1923.

Inviter, préparer l'avenir, cheminer et fêter sont les différentes étapes de ce jubilé sous le signe de la conversion écologique et qui laisse leur place aux jeunes. Jérôme JEOFFRE (responsable du groupe de Brive) insiste sur ce dernier point : « Nous sommes bien dans cet élan ; des jeunes ont suivi les formations pour diriger les camps. Cet été, ils ont démontré leur engagement avec enthousiasme et responsabilité, tant dans les difficultés que dans le quotidien des camps. La rentrée voit l'arrivée de nouveaux chefs pour renforcer les équipes. »

L'esprit de ce centenaire se veut festif et rayonnant ! Si cette démarche d'anniversaire vient du National (et déjà la charte graphique du mouvement a été renouvelée), au niveau régional un pèlerinage avec l'ensemble du Limousin se prépare pour 2022.



Le père Jacques Sevin (1881-1951), jésuite

Ce dont un scoutisme missionnaire ne peut se passer, ce qui seul rend son action féconde, c'est son capital surnaturel, la profondeur de sa foi, la richesse de sa charité, en d'autres termes, la splendeur de sa sainteté.

Le Scoutisme, 1930

Pour rappel, en Corrèze nous avons la joie d'avoir deux groupes, l'un à Tulle avec 30 jeunes et l'autre à Brive avec 110 jeunes.

Virginie d'Harcourt



CONTACTS :

Brive : Jérôme JEOFFRE

jeromejeoffresgdf@orange.fr

Tulle : Claire et Gaël LAMOURY

sgdf19.tulle@gmail.com



La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- Chronique de Monseigneur Francis Bestion -

La liturgie eucharistique

LES RITES D'ASSIMILATION ET DE RECONNAISSANCE (POSTCOMMUNION) :

Le moment du recueillement ou le chant d'action de grâces

Après la distribution de la Communion, le diacre ou l'acolyte institué porte à la crédence les vases sacrés et les purifie. S'il n'y a pas de diacre ou d'acolyte institué, c'est le prêtre qui purifie les vases sacrés. Le prêtre regagne ensuite le siège de la présidence.

« La distribution de la communion achevée, le prêtre et les fidèles, si cela est opportun, prient en silence pendant un certain temps. Si on le décide ainsi, toute l'assemblée pourra exécuter une hymne, un psaume, ou un autre chant de louange » (PGMR 88). Ce moment qui suit la communion

est aussi, certainement, un des plus indiqués pour garder le silence, afin de faire action de grâces dans son cœur, en contemplant le mystère célébré.

L'oraison conclusive.

De même que les rites d'entrée et de préparation des dons se concluent, respectivement, par la prière de celui qui préside (Collecte et Prière sur les offrandes), les rites de Communion se concluent, aussi, par une prière du prêtre, appelée Prière après la communion. Dans cette prière, le prêtre demande que la communion reçue produise des fruits pour les fidèles, dans leur vie quotidienne.

LES RITES CONCLUSIFS

Après les rites d'introduction, la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique, viennent les rites de conclusion. Ils se composent des éléments suivants : si nécessaire, brèves annonces ; salutation et bénédiction du prêtre ; renvoi de l'Assemblée par le diacre ; baiser de l'autel par le prêtre et le diacre, suivi de l'inclination profonde par le prêtre, le diacre et les autres ministres.

1. Les annonces

S'il y a un diacre, elles peuvent être faites par lui, à moins que le prêtre ne juge préférable de les faire lui-même. Il est aussi possible qu'elles soient faites par un laïc chargé de la communication. Ces annonces doivent être brèves et claires.

2. La salutation

Le prêtre, étendant les mains, salue l'Assemblée en disant : « Le Seigneur soit avec vous », et le peuple répond : « Et avec votre esprit ». Cette salutation qui avait ouvert la célébration permet ici de se préparer à la conclure. Le Seigneur qu'on a rencontré dans la célébration de la messe, qu'on a confessé et reçu, reste présent à nous et nous désirons rester présents à lui, après la messe.

3. La bénédiction.

La bénédiction habituelle peut être, pour certaines occasions, enrichie et développée par une prière sur l'Assemblée ou une formule solennelle ; le Missel en propose pour les solennités ou fêtes.

4. Renvoi de l'Assemblée par le diacre.

Le diacre renvoie l'Assemblée, en disant, les mains jointes : « Allez dans la paix du Christ » (et non pas « Allons », car il s'agit bien d'une « mission » que le ministre ordonné confie au nom du Seigneur), et le peuple répond : « Nous rendons grâce à Dieu ». Cette réponse condense toute la liturgie eucharistique et annonce ce qui commence en retournant à la vie quotidienne, où se poursuivent la louange et la bénédiction du Seigneur.

Cette rubrique clôt le parcours sur la liturgie eucharistique. À partir du mois prochain débutera une nouvelle rubrique, dédiée à l'écologie intégrale.

Suggestions culturelles

Charles de Foucauld, Explorateur du Maroc, ermite au Sahara

René Bazin

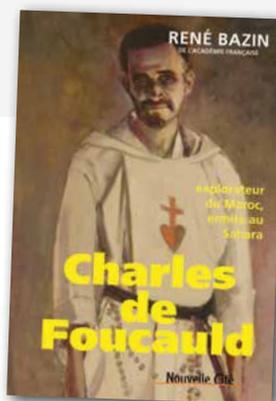
Éditions Nouvelle Cité - 1921 - 544 pages - 19 €

S'il est des livres qu'il nous faut lire, celui de René Bazin (1853-1932) consacré à Charles de Foucauld est certainement l'un de ceux-là. Publié en 1921, ce livre – diffusé à plus de 200 000 exemplaires – relate la vie de Charles Eugène de Foucauld de Pontbriand (1858 - 1916). René Bazin révélait ainsi une figure inconnue alors, dans la France des « années folles » !

Initialement dandy amateur de fêtes et de femmes, Charles s'est converti, d'abord à l'art de l'exploration scientifique puis à la foi chrétienne. Dans ces pages, René Bazin - qui a rencontré Foucauld - suit pas à pas la vie du frère Charles : de Notre-Dame des Neiges où il veut devenir moine cistercien à Nazareth où

il mène une vie cachée, avant d'être ordonné prêtre et de rejoindre l'Algérie. Le grand érudit et homme de lettres que fut René Bazin décrit dans une langue remarquable la vie d'un « saint » : un homme qui, fasciné par le monde, découvre la rupture à laquelle l'évangile l'invite, et expérimente une simplicité de vie où le silence se fait résonance. Frère de tous – chrétiens, arabes, croyants ou agnostiques, Charles de Foucauld a été béatifié le 13 novembre 2005. Le 26 mai 2020, le Saint-Père a reconnu un miracle attribué à l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, ouvrant la voie à sa canonisation.

Abbé Nicolas Risso



Revue diocésaine mensuelle réalisée par l'Association diocésaine de Tulle.

Parution :
1^{er} dimanche
d'octobre 2020

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine
de Tulle
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication
du diocèse.
Directeur de publication :
Père Jean Rigal
Rédacteur en chef :
Gilles Texier
Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright : Association
diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Freepik

Couverture :
Grottes de saint Antoine,
statue de saint François
d'Assise

INITIATIVE D'ÉGLISE

Une divine surprise

divinebox.fr

Recevoir tous les mois des produits monastiques,
pour soutenir les religieux et bien se nourrir !

En découvrant la richesse et la variété des produits monastiques, Côme et Astrid décident d'en faire profiter le plus grand nombre. Avec l'aide de leur cousine Dauphine, ils lancent l'idée d'une Box, c'est-à-dire une boîte reçue chaque mois, consacrée exclusivement aux produits monastiques.

Deux tailles de box (5 ou 7 produits par mois), ainsi qu'un engagement à la carte permettent de s'adapter à toutes les bourses.



POUR PARAITRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le numéro de novembre, envoyer les informations avant le 10 octobre), à l'adresse : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 800 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens.
Commission
paritaire :
1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal :
4^{ème} trimestre 2020

Octobre 2020

MESSE DE RENTRÉE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Vendredi 2 octobre

18 h à la collégiale Saint-Martin de Brive.

Rens. 06 40 09 15 42 ou

pastoralesdesjeunes@gmail.com



FÊTE DE SAINT FRANÇOIS

Samedi 3 et dimanche 4 octobre

Aux grottes de saint Antoine

Samedi 20 h 30 : Transitus

(mémoire de la mort de saint François)

Dimanche : 10 h 30 Messe suivie d'un repas partagé.

15 h : visite du Brive Franciscain.

18 h : Vêpres et adoration.

Rens. 05 55 24 10 60 ou

fratgsa@fratgsa.org

PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE

Samedi 10 et dimanche 11 octobre

Marche vers Rocamadour, avec méditations sur le thème de l'Espérance. Organisé par les AFC.

Rens. 06 21 29 59 15 ou

afc.correze@yahoo.fr

PÈLERINAGE À ROCAMADOUR DE L'ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

Dimanche 11 octobre

Rens. 05 55 24 10 82 ou

martinsernin@hotmail.com

FORMATION « PORTER LA COMMUNION, POURQUOI, COMMENT ? »

Samedi 24 octobre

Formation à la maison diocésaine ouverte à tous ceux qui portent – ou envisagent de porter – la communion aux malades, de 14 h 30 à 16 h 30.

Organisée par la Pastorale de la Santé et assurée par Mgr Francis Bestion. Rens. 06 84 87 60 61 ou

benoit.solignac@fratgsa.org

Novembre 2020

RASSEMBLEMENT INTERDIOCÉSAIN DES SERVANTS D'AUTEL

Mercredi 11 novembre

À Solignac.

Rens. 06 40 09 15 42 ou

pastoralesdesjeunes@gmail.com

CONFÉRENCE DU FRÈRE FRÉDÉRIC-MARIE LE MÉHAUTÉ

Jeudi 12 novembre

Thème : « l'écologie intégrale »

Ussel à 16 h (église paroissiale),

Brive à 20 h 30 (Lycée Bossuet, espace père Ceyrac)

Ouvert à tous sans inscription.

RÉVOLUTION LAUDATO SI

Vendredi 13 au dimanche 15 novembre

Thème : « Avancer dans une révolution culturelle courageuse »

Avec le frère Frédéric-Marie le Mehauté, aux grottes de saint Antoine.

Rens. 05 55 24 10 60 ou

fratgsa@fratgsa.org

MARCHE ET PRIÈRE

Dimanche 22 novembre

Le dimanche après-midi, marche ensemble dans la nature si riche de Corrèze, avec temps de silence et de prières, vers des églises remarquables.

Rdv à 14 h 15 aux Grottes de saint Antoine.

Rens. Dominique Guzzonato : 05 55 87 04 75

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :

communication@correze.catholique.fr

Le rosaire



Don Guillaume Sebaux

LE CATÉCHISME de l'Église Catholique (n.2678) nous rappelle ce fait historique que « la piété médiévale de l'Occident a développé la prière du Rosaire, en substitut populaire de la Prière des Heures ». Les *Ave Maria* n'ont pas remplacé le chant des psaumes, mais se sont développés à côté d'eux.

Au XIII^e siècle, les Dominicains commencèrent la diffusion du Psautier de la Vierge, un des ancêtres du chapelet, composé de 150 *Ave Maria* (en référence aux 150 psaumes de la Bible). La tradition nous dit que saint Dominique, fondateur des dominicains, aurait reçu de la Sainte Vierge le chapelet. Ainsi, le Psautier de la Vierge prit le nom de chapelet, en l'honneur des couronnes de roses offertes à Marie, les roses ayant été remplacées par des perles de bois. Prier le chapelet, c'est comme offrir une rose à la Vierge pour chaque *Ave Maria*.

Les papes ont toujours recommandé la prière personnelle du rosaire comme étant vraiment évangélique et humble, car la répétition des *Ave Maria* combinée à la méditation des vingt mystères de la vie du Christ, nous aide à entrer petit à petit dans la connaissance et l'amour du divin Rédempteur. Ainsi, saint Jean-Paul II affirme dans la lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariæ* du 16 octobre 2002 : « En effet, tout en ayant une caractéristique mariale, le

Rosaire est une prière dont le centre est christologique. Dans la sobriété de ses éléments, il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé. En lui résonne à nouveau la prière de Marie, son Magnificat permanent pour l'œuvre de l'Incarnation rédemptrice qui a commencé dans son sein virginal. Avec lui, le peuple chrétien se met à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. Par le Rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains mêmes de la Mère du Rédempteur. »

Le même pape poursuit en affirmant que non seulement cette prière ne s'oppose pas à la liturgie mais elle « en constitue un support, puisqu'elle l'introduit bien et s'en fait l'écho, invitant à la vivre avec une plénitude de participation intérieure, afin d'en recueillir des fruits pour la vie quotidienne. » Elle constitue aussi un enjeu œcuménique avec l'Orient car elle est une forme du culte à la « Mère de Dieu ».

Alors, en ce mois d'octobre, traditionnellement appelé mois du Rosaire à cause de la mémoire de Notre-Dame des Victoires le 7 octobre, reprenons quotidiennement avec attention et piété notre chapelet qui nous fait obtenir de grandes victoires.

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 € 50 € 70 € 100 € 150 € autre montant

Nom Prénom

Adresse

Courriel Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à : Association diocésaine de Tulle - 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.

JEUDI 12 NOVEMBRE 2020

CONFÉRENCE SUR
L'ÉCOLOGIE
INTÉGRALE



Par le frère Frédéric-Marie Le Méhauté, franciscain

16 h : **Ussel**, à l'église Saint-Martin

20 h 30 : **Brive**, ensemble scolaire Edmond Michel, site Bossuet,
espace Père Ceyrac, dans le cadre des conférences « Questions actuelles »

Ouvert à tous. Participation libre.

